

# Télévision : Quasimodo en vidéo

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Quasimodo en vidéo

## TÉLÉVISION

*Notre-Dame de Paris* se mérite. Pour assister à l'une des dix-sept représentations données à l'Arena de Genève dès le 6 janvier, il fallait, il y a un an déjà, patienter plusieurs heures, dans un froid glacial. Si vous ne l'avez pas fait, il vous reste la cassette vidéo du spectacle.

Que dire encore de *Notre-Dame de Paris*, comédie musicale à grand spectacle, dont on sait le succès qu'elle remporte depuis sa création, à l'automne 1998, au Palais des Congrès de Paris? Sur deux heures et quinze minutes de spectacle, les quelques chansons qui méritaient de faire un malheur l'auront accompli avant même que le spectacle n'existe. En effet, *Notre-Dame de Paris* a fait l'objet d'une campagne de promotion exceptionnelle et insolite. En janvier 1998, le disque était déjà disponible, alors que les interprètes n'avaient encore jamais partagé la scène.

Quelques mois plus tard, le spectacle faisait salle comble à Paris. Il n'en fallait pas davantage pour organiser une première tournée en terres francophones, puis une deuxième, pour laquelle il fallait donc acquérir sa place un an à l'avance. Entre nous, sans cette consommation forcée au moment où l'on ne parlait que de *Notre-Dame de Paris*, pensez-vous vraiment que l'Arena de Genève afficherait complet pendant dix-sept jours?

Pour en revenir à ceux qui ne sont pas dans la salle, ils n'auront pas tout perdu. Au contraire! En se «contentant» de la vidéo du spectacle – mise



*Quasimodo, Frollo, Phoebus... tous épris d'Esmeralda*

sur le marché un peu avant Noël! – ils ont droit à la troupe d'origine: Garou, Lavoie, Pelletier, Fiori, Luck Mervil, sans oublier Hélène Segara, alias Esmeralda. Or, dans la tournée actuelle, certains ne sont plus là du tout, ou alors certains soirs seulement, en alternance avec leurs doublures. Cadeau supplémentaire de la version vidéo: un *Making of* de quinze minutes, soit un reportage dans les coulisses des répétitions.

Qu'il s'agisse des originaux ou des doublures, je l'avoue, je n'ai pas vu *Notre-Dame de Paris*. Ne comptez donc pas sur moi pour vous dire si, en *live*, c'est aussi extraordinaire et bouleversant qu'on le dit. En revanche, j'ai regardé la cassette vidéo, en version intégrale, en couleurs et en hi-fi stéréo! Bref, avec tout le confort technologique... et des *a priori* gros comme la bosse de Quasimodo. Car depuis deux ans, grâce aux médias, *Belle* me sort par les oreilles...

### Et l'émotion?

L'état de grâce... c'est ainsi que la troupe de *Notre-Dame de Paris* nomme la magie qui a fait le succès du spectacle. Et de cet état de grâce serait née toute l'émotion que le public a si bien partagée. Pourtant, la vidéo m'a laissée à peu près de marbre. Il est bien évident qu'un spectacle filmé ne peut pas refléter tout le grandiose de la réalité. Il y perd en tout cas l'essentiel de son pouvoir émotif. Du haut de leurs

pilliers mobiles, les gargouilles de *Notre-Dame* font terriblement «toc», et ce mur de grimpe – si gigantesque qu'il soit, avec ses vingt mètres de long pour huit mètres de haut! – qui figure la vénérable église parisienne ne lui arrive pas au parvis!

Soyons honnête, on passe quelques bons moments, car le spectacle est foisonnant, animé de brillants danseurs et acrobates, avec quelques belles mélodies et de vraies voix. Mais que reste-t-il lorsque l'émotion est absente? Sur une scène face à plusieurs milliers de spectateurs, les visages grimés de nos héros permettent sans doute de souligner leurs expressions. Mais en gros plan, sur petit écran, comme tout cela paraît superficiel! Demeure l'intelligence des concepteurs de ce spectacle qui ont fait traverser le temps à un message toujours d'actualité. A la Cour des Miracles, on imagine un monde où il n'y aurait pas d'exclus. Mais qui doit-on remercier de nous remonter ainsi les bretelles, sinon Monsieur Victor Hugo lui-même...

Catherine Prélaz

Cassette vidéo *Notre-Dame de Paris*, diffusion Disques Office.



Ne manquez pas l'émission conviviale de Jean-Philippe Rapp, tous les jours à 12 h 50 sur TSR1. Reprise en fin de soirée sur TSR2.